

Médiatic

93

sept. 2004

JOURNAL DES AUDITEURS ET TÉLÉSPECTATEURS ROMANDS DE L'AUDIOVISUEL DE SERVICE PUBLIC

Médiascope

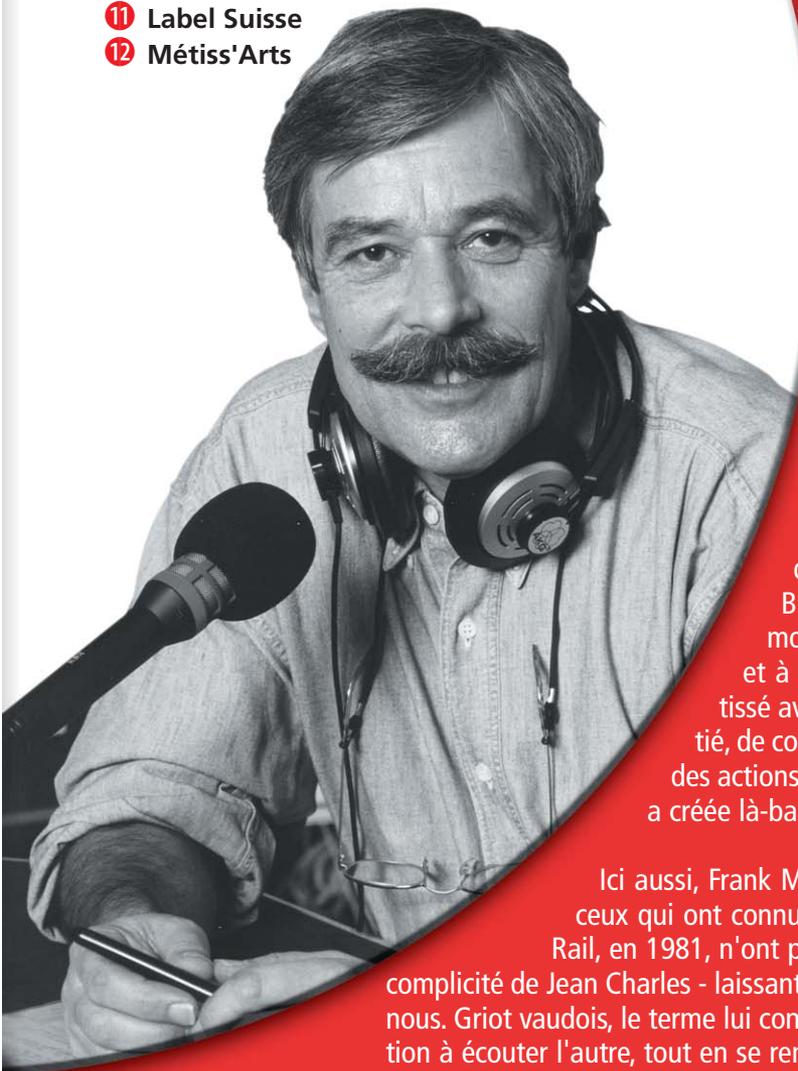
- 3 Conseil des programmes
- 5 Mais il a aussi été dit que...

Infos-régions

- 6 50^e TSR (JU)
- 8 50^e TSR (FR)
- 9 Rencontre avec Gilles Marchand (VS)

Pleins feux

- 10 Parlez-moi d'amour
- 11 Label Suisse
- 12 Métiss'Arts



Frank Musy

édito

C'était l'été, mais ce 30 juillet fut un vendredi noir. Comme un grand coup de tonnerre dans un ciel bleu, la radio crache son information : Frank Musy est mort ! Le grand baroudeur au coeur tendre s'en est allé, nous laissant tous un peu orphelins.

Début juillet, il avait décidé de partir en préretraite, après 37 ans de radio, se disant "enfin libre, libre d'aller faire des carnets de route avec le plaisir pour seul souci". Il n'aura eu que le temps de rêver à cette forme de journalisme "sur mesure" et sans contrainte, tellement nouvelle pour lui qui aimait à s'engager à fond dans tout ce qu'il faisait. Et il restera ainsi pour tous la voix de Tombouctou, 52 jours, une émission de La Première qui sera reconduite à la rentrée par l'équipe déjà en place, formée de Véronique Marti, Cyril Dépraz et Sonia Zoran.

Frank Musy n'avait que 60 ans. Il est entré à la Radio Suisse Romande en 1968, et a tout d'abord travaillé au département de l'information, où il collabore à la rubrique nationale, avant de produire le Journal de Midi. Mais Frank Musy, pour l'auditeur, c'est avant tout le grand reporter. Celui qui n'hésite pas à partir à l'autre bout du monde, à la rencontre d'hommes et de femmes, jusque dans cette Afrique qu'il a aimée autant que ses habitants. Une passion qu'il reconnaît devoir à une traversée du désert, le vrai, qui l'a conduit avec femme et enfant jusqu'au Burkina Faso, en 1987. Depuis 1996, il y est revenu au moins un mois chaque année. Pour apprendre à mieux connaître les gens et à mesurer nos différences culturelles. Ainsi, au fil des ans, il a tissé avec l'auditeur d'ici et l'habitant de là-bas cette trame d'amitié, de compréhension et d'intérêt, qui s'est encore concrétisée par des actions "de coeur", comme cette Voix du Paysan, une radio qu'il a créée là-bas, sous d'autres cieux.

Ici aussi, Frank Musy a été l'initiateur de grands moments de radio. Tout ceux qui ont connu La Diligence, en 1975, La Tamponne, en 1976 et Radio Rail, en 1981, n'ont pas oublié ces grandes épopées radiophoniques - avec la complicité de Jean Charles - laissant la parole aux gens de ce pays et aux ambiances de chez nous. Griot vaudois, le terme lui convenait bien. Et ses Carnets de route resteront une invitation à écouter l'autre, tout en se remémorant une voix chaleureuse et enthousiaste qui a su donner des couleurs à ces instants de vie partagés avec l'auditeur.

Arlette Roberti ■

▼ Sociétés Romandes de Radio et Télévision (SRT)

SSR idée suisse BERNE

SRT BERNE

Jürg GERBER
Rte de Reuchenette 65
Case postale 620 – 2501 Bienne
Tél. 032 341 26 15
Fax 032 342 75 41
gerbien@smile.ch

SSR idée suisse FRIBOURG

SRT FRIBOURG

Raphaël FESSLER
Rue Marcello 12
Case postale 319 – 1701 Fribourg
Tél. 026 322 43 08
Fax 026 322 72 54
fessler.communication@com.mcnet.ch

SSR idée suisse GENÈVE

SRT GENÈVE

Blaise-Alexandre LE COMTE
Chemin des Clochettes 16
1206 Genève
Tél. 078 676 78 69
blaxandre@blaxandre.ch

SSR idée suisse JURA

SRT JURA

Christophe RIAT
Rue des Carrières 25
Case postale 948 – 2800 Delémont 1
Tél. 079 239 10 74
christophe.riat@jura.ch

SSR idée suisse NEUCHÂTEL

SRT NEUCHÂTEL

Suzanne BERI
Chemin des Carrières 30
2072 Saint-Blaise
Tél. 032 753 95 38
suzanne.beri@net2000.ch

SSR idée suisse VALAIS

SRT VALAIS

Jean-Dominique CIPOLLA
Case postale 183 – 1920 Martigny
Tél. 027 722 64 24
Fax 027 722 58 48
cipolla.jean-dominique@mycable.ch

SSR idée suisse VAUD

SRT VAUD

Jean-Jacques SAHLI
Les Tigneuses – 1148 L'Isle
Tél. 021 864 53 54
srt-vaud@swissinfo.org

■ Pour participer aux émissions

RSR – LA PREMIÈRE

Le Kiosque à MusiqueS

Entrée libre. En direct de 11 heures à 12 h 30.
Prochains rendez-vous :

- 04.09** Moudon (VD) – Métiss'Arts
- 11.09** Morges (VD) – Concert Brass of Praise
- 18.09** Delémont (JU) – Festival Équinoxe, en collaboration avec Espace 2
- 25.09** Charmey (FR) – 28° Désalpe

Les Dicodeurs

Pour les réservations, téléphonez au 021 318 18 32, le lundi dès 11 h 15. Les enregistrements ont lieu le lundi suivant, de 17 h 45 à 22 h 45 environ.

- 06.09** Yverdon-les-Bains (VD) – 25 ans de l'Echandole
- 13.09** Romont (FR) – 20 heures de Musique
- 20.09** La Neuveville (BE) – Café Théâtre de la Tour de Rive
- 27.09** Fully (VS) – Le Cercle

TSR

Zig Zag Café

Reprise dès le 30 août
En public, du lundi au vendredi à 12 h 30
(direct dès 13 h 15)
Pour s'inscrire : 022 798 82 48

LE COURRIER EST À ADRESSER À LA SOCIÉTÉ DE VOTRE CANTON (adresse ci-contre).

À R E N V O Y E R À L A S O C I É T É D E V O T R E C A N T O N

Devenez membre de **SSR idée suisse ROMANDE** et vous recevrez régulièrement le **Médiatic**

Je souhaite adhérer à la société de mon canton et vous prie de bien vouloir m'adresser les conditions de participation qui me permettront, notamment, de recevoir régulièrement le **Médiatic** (cotisation annuelle de fr. 20.).

NOM _____ Date _____

Prénom _____ Signature _____

Adresse complète _____

Conseil des programmes

21 juin à Lausanne

Pour sa dernière séance avant les vacances, le Conseil des programmes a reçu à Lausanne, en fin de matinée, les correspondants vaudois à la RSR et à la TSR. L'après-midi, le sujet principal traitait de l'information à la Radio Suisse Romande, en présence notamment de Patrick Nussbaum. L'application de la "Charte de la musique suisse" à la RSR a également été évoquée, grâce à Thierry Catherine et Patrick Ferla, ce dernier remplaçant ce jour-là Isabelle Binggeli, directrice des programmes à la RSR. La TSR, quant à elle, était représentée par Yves Ménestrier, directeur de la programmation à la TSR.

Rencontre avec les correspondants vaudois à la RSR et à la TSR

Par rapport aux correspondants locaux des autres cantons, les Vaudois ont l'avantage d'avoir leurs bureaux dans les locaux de la RSR à Lausanne. Mais Philippe Girard, correspondant et Pierre Berset, chef de la rubrique régionale, ont malgré tout entendu les mêmes remarques que leurs homologues des autres cantons romands: certaines régions ne sont pas assez couvertes. Ici, l'on fait référence, par exemple, au Nord vaudois et autres endroits périphériques comme le Pays-d'Enhaut. Une affirmation que réfutent avec vigueur les correspondants, précisant qu'aujourd'hui, la distance n'est plus un problème. De plus, il faut que les auditeurs soient informés de ce qui se passe partout. Les festivals et les activités culturelles ne sont pas forcément couverts par les correspondants locaux, mais bien par des spécialistes émargeant à d'autres rubriques. Cependant, les thématiques reviennent régulièrement dans chaque canton, et elles doivent être traitées dans l'ensemble de la Romandie. Alors, les correspondants ont appris à travailler ensemble, en faisant ainsi tomber les "barrières" ou "frontières" cantonales!

De gauche à droite: Yann Gessler, Philippe Girard, Guy-Olivier Chappuis et Pierre Berset (photo C. Landry)

Pourtant, les collaborateurs vaudois se prennent à rêver d'une rédaction élargie, tant le canton est grand, sans compter qu'une bonne part des événements se passe dans la région lausannoise. Depuis le 1^{er} avril 2003, toute la production du 19:00 des régions est retournée à Genève et Vaud Région bénéficie des anciens locaux lausannois.

Avec à sa tête Guy-Olivier Chappuis, l'équipe s'est encore rapprochée du public, avec quatre personnes qui partent dans les campagnes pour faire des reportages. ARC (Appellation Romande Contrôlée), le magazine du samedi, occupe lui seul deux personnes. Si les sujets sélectionnés sont plus particulièrement axés sur la politique et les faits de société, les

correspondants vaudois essaient également de parler sport et culture. Mais la durée restreinte du 19:00 des régions impose parfois ce genre de choix. Tout comme l'équipe souhaiterait pouvoir aller encore plus dans la campagne et l'arrière-pays, afin de justifier le titre de télévision de proximité qu'elle revendique.

L'information à la RSR

Patrick Nussbaum, chef de l'information à la RSR est venu présenter les enjeux de cette partie importante des émissions. Dès les premiers instants, le dialogue a été nourri, les membres du Conseil des programmes se montrant très intéressés, notamment par le débat radiophonique.



Conseil des programmes

21 juin à Lausanne



D'emblée, la discussion s'engage sur *Forums*, le rendez-vous de la fin de journée sur La Première. Pour certains, il n'est pas possible d'avoir quatre débats dans une seule émission, la notion de "débat" laissant entendre un échange de vues basé sur la durée. Mais, selon Patrick Nussbaum, cette formule n'est plus d'actualité, car aujourd'hui, si l'intérêt de l'auditeur n'est pas capté dans les trois minutes, il change de chaîne. Raison pour laquelle les "débats" peuvent durer de une à quatre minutes seulement.

Le *Journal du matin* a subi lui des modifications fort appréciées, comme l'interactivité proposée chaque jour sur un sujet d'actualité. L'annonce dans *Forums* du thème du lendemain permet à l'auditeur de se préparer, afin de nourrir l'échange avec la personnalité invitée. Mais, rançon du succès, une forme de "barrage" a cependant dû être mise en place, pour diversifier les intervenants à l'antenne et juguler quelque peu certains "accros" qui pensent avoir un avis autorisé sur tous les sujets!

Zoom Actualité et *Sport Exprès*, deux émissions pour les auditeurs qui se lèvent tôt, sont jugées excellentes, alors que l'abandon des chroniques boursières suscite des avis divergents. Cette suppression a été motivée par la diminution de l'attrait pour la bourse en tant qu'instrument de jeu et les nombreuses possibilités de se renseigner offertes aujourd'hui aux personnes intéressées.

Moins appréciés - voire pas du tout - les SMS sollicités pour le *Journal de la mi-journée*, sont loin de faire l'unanimité! Balivernes, qualité lamentable, répétitions, les jugements sont sévères pour cette forme d'interactivité qui, aux dires de plusieurs membres, a appauvri le journal, même s'ils ont en principe été pensés pour attirer les jeunes.



Thierry Catherine et Patrick Nussbaum (photo C. Landry)

Le tunnel le plus long du monde!

Sujet d'actualité s'il en est, le tunnel de Glion et ses engorgements régulièrement annoncés sur les ondes n'a pas échappé à la vigilance des membres du Conseil des programmes venus d'autres régions de Suisse romande. Pourquoi intervenir à l'antenne quand il n'y a pas de bouchon? Pourquoi focaliser sur Glion et ignorer les autres tronçons d'autoroutes? Patrick Nussbaum l'a confirmé: *"On a essayé toutes les formules, mais on n'a trouvé aucune solution. Annoncer que la circulation est fluide, est-ce un message ou un "non" message? C'est en tout cas une stratégie de programmation pour être présents sur les ondes à heures fixes"*.

Ce qui est sûr, c'est que ces annonces répétitives agacent le public non concerné. *"Vous avez inventé le tunnel le plus long du monde, dira l'un des délégués, "puisque'il va parfois jusqu'à Martigny!"*

Une remarque contrée par une explication simple: si la cité d'Octodure est régulièrement nommée, c'est parce qu'il s'agit de la distance nécessaire pour changer d'itinéraire.

Application de la "Charte de la musique suisse" à la RSR

Le 14 mai dernier, un accord a été signé entre la RSR et les musiciens suisses. Il a été préféré aux quotas que demandaient les interprètes et créateurs et a pour but, pour le service public, de soutenir la culture de ce pays et en défendre la diversité. Comme l'a rappelé Thierry Catherine, un des rôles de la RSR est également de faire éclater de jeunes talents, comme Jérémie Kisling, vainqueur des *Nouvelles Scènes* à Yverdon. *"Lorsqu'un artiste suisse démarre, c'est très important de le faire connaître, car il ne dispose pas des mêmes armes que les autres francophones"* précise Patrick Ferla.

Une grande fête se prépare cet automne à la RSR (voir page 11) et avec cet accord, la Radio Suisse Romande ne veut pas privilégier un genre de musique, mais toutes les musiques, tant la diversité est grande, que ce soit à l'échelon national ou romand.

Arlette Roberti ■

Conseil des programmes

Mais il a aussi été dit que...

- la couverture de la visite du pape Jean-Paul II a été excellente
- de l'avis d'autres personnes, il y a eu trop d'émissions sur ce même sujet. Ceci d'autant plus que quelques semaines plus tard, la rencontre des protestants à Bâle n'a pas bénéficié de la même couverture
- par contre, l'intervention déplacée des *Ouahs* dans *Mise au point* sur le Saint-Père n'avait rien à voir avec l'humour !
- les émissions consacrées à la création du canton du Jura ont pu paraître partiales dans le choix des intervenants. Une accusation que réfutent Patrick Ferla, pour la RSR, et Yves Ménestrier pour la TSR, persuadés que les deux médias ont su faire preuve d'objectivité. Il pourrait cependant être intéressant de faire une émission sur "l'envers de la médaille", afin de voir quel est aujourd'hui l'impact de cette tranche d'histoire dans le Jura bernois
- les mathématiques n'étaient décidément pas le fort des reporters sportifs, lesquels ont annoncé avec des erreurs à la TSR les résultats tant dans la Formule 1 que sur le Tour de Suisse
- les journalistes utilisent trop souvent des abréviations sans indiquer leur signification à l'auditeur ou au téléspectateur. Certaines fausses liaisons écorchent aussi les oreilles sensibles au français correct
- les consultants choisis par la TSR pendant l'Euro 2004 ont été très appréciés, leurs commentaires apportant un complément intéressant au reportage
- la traduction lors du mariage du prince des Asturies laissait à désirer, comme lorsque l'interprète a dit: "*Jésus dit: apportez-moi les containers*" au lieu de "*apportez-moi les outres*"!
- dans ce même reportage, la baronne Nadine de Rothschild n'a pas su trouver les mots pour rendre son commentaire intéressant
- la diffusion de la pièce de théâtre *Agatha* a été fort appréciée, preuve que le théâtre pourrait être un peu plus présent à la télévision
- l'émission *Mordicus* a présenté une version du ménage à trois trop complaisante, même si tous les avis ont pu être exprimés
- la rubrique matinale parlant d'informatique est appréciée, parce que drôle et excellente

AR ■



Gabriel de Weck

Un nouveau membre au Conseil des programmes pour SSR idée suisse NEUCHATEL

Âgé de 24 ans, Gabriel de Weck fait figure de benjamin au Conseil des programmes. Après une scolarité effectuée dans sa ville natale, Neuchâtel, il s'établit à Fribourg en 2001 pour entreprendre des études universitaires de Sociologie des médias, Histoire contemporaine et journalisme. Depuis le début de l'année, il coproduit avec Julien Guillaume un magazine de reportage hebdomadaire sur Radio Fribourg, *Les Sons du réel*. Gabriel de Weck honore également régulièrement des engagements musicaux en tant que baryton, notamment dans les chœurs de l'Opéra de Lausanne de 1998 à 2004, ainsi que dans diverses formations de musique ancienne.

Nommé au comité de SSR idée suisse NEUCHATEL depuis l'année passée, Gabriel de Weck collabore également au Médiatic en tant que correspondant neuchâtelois. Passionné par le journalisme, il assume son mandat au Conseil des programmes avec enthousiasme. Faisant preuve d'une belle assurance et d'une grande maturité, il ne manque pas d'exposer et de défendre ses convictions au sein de cette assemblée. Il lui tient, en outre, particulièrement à cœur d'y faire entendre la voix d'un jeune homme de sa génération. Il a par ailleurs déjà été sollicité, pour représenter la jeunesse, par les professionnels des programmes.

C'est ainsi qu'il est intervenu, avec aisance, lors du débat d'*Infrarouge* consacré à l'Europe au printemps dernier pour exprimer le point de vue des nombreux jeunes adultes qui souhaitent pousser la Suisse hors de son isolement.

Suzanne Béri ■
SSR idée suisse NEUCHATEL

La TSR à 50 ans

La fête avec la SRT Jura

La fête de la SRT Jura aura lieu le jeudi 7 octobre, à la salle Saint-Georges à Delémont. La partie "rétrospective" comprend comme dans tous les autres cantons deux œuvres :

- un document construit pour tracer un portrait du peintre Coghuf à la fin des années soixante
- une fiction qui se présente comme un document porté à l'extrême de la rigueur quant à la transmission d'un spectacle, comme Zouc l'offrait au début des années septante.



Ernest Stocker, alias Coghuf

Coghuf

Un document de Christian Liardet.

Journaliste : Marlène Belilos.
Noir/blanc - 1969 - 34 minutes.

Est-il plus simple de tracer le portrait d'un artiste voyageur comme Tinguely ou d'un sédentaire comme Coghuf, installé depuis le début des années cinquante à Muriaux, dans le Jura qui était alors encore bernois, dans une vaste ferme devenue atelier, au milieu d'un superbe jardin en désordre ? Ce n'est pas la même chose : une voix de femme, que l'on voit rarement dans l'image, questionne.

Première séquence : des trains miniatures sur leur circuit, des locomotives à vapeur en demi-cercle, un accident, une loco qui commence à brûler, ce qui ne s'était jamais produit. On débute par un hobby inattendu, insolite. On aura d'autres surprises :

Coghuf aime manger, boire un bon rouge ; il passe des heures parfois à préparer un plat, mais, dit avec le sourire : "la cuisine, c'est comme la peinture !" Un instant, il parle avec le crâne de son cheval Nelson sur les genoux : "pourquoi pas ?" Et puis, évoquant l'aspect économique de sa carrière "trop de succès ou pas du tout, c'est mauvais. Un petit peu, c'est très bon !"

Mais qu'est donc venu faire Coghuf, de son vrai nom Ernest Stocker, dans ce coin de Jura où le peintre d'abord réaliste s'est approché de l'abstraction, sans oublier la présence de l'homme dans ses œuvres alors les plus récentes - le document date de 1969 ? Chaque jour, Coghuf consacre une heure au moins à une lecture qui le pousse à la réflexion. Il a trouvé à Muriaux la liberté, il aime le paysage, sa grandeur, il se dit sensible à l'accueil des gens. Dans la ferme-atelier, on va faire une visite en regardant les toiles que l'artiste décide de montrer à la caméra et de les commenter, sans insistance sur la chronologie. Il fallait aussi rencontrer l'homme. Voici un bref témoignage de son épouse qui avait vingt ans lors de leur mariage, ce qui fit d'elle une souple compagne d'artiste, glissant au loin lors d'accès de mauvaise humeur, ce qui ne veut pas dire tout accepter ! Trois de ses neuf enfants témoignent des exigences paternelles, envahissantes, mais admises aussi, non sans révolte. Coghuf était

séparatiste, en en voulant à Berne, mais pas aux Bernois. Il lutte contre l'installation d'une place d'armes dans les Franches-Montagnes, avec des cartes postales alors devenues pamphlets. Le jour où on lui dit d'une toile qui mettait en garde contre les risques de chômage qu'elle était trop petite, il prend la remarque comme un compliment !

Ainsi, dans le document alternent paysages et œuvres, avec plus ou moins de bonheur dans les comparaisons qui ne sont tout de même pas immédiates, sinon la peinture serait de la photographie. Coghuf parle des saisons, hiver et printemps aux couleurs faciles à retrouver, alors que le vert épinard de l'été pose de grands problèmes, contrairement au Midi de la France où les rouges et les jaunes triomphent de leur luminosité. Sur ce Midi, on reviendra plus tard, lors d'une visite dans le jardin désordonné aux tournesols fanés. Et la journaliste de se référer alors à Van Gogh et Coghuf de parler de ses tournesols, ceux de son jardin et de son œuvre, qui ne sont pas fanés, mais "éteints" ! Homme de foi, Coghuf a fait des vitraux, mais pour que la lumière triomphe, "on peint avec la verre, pas sur la verre"

Par touches successives, délicates et attentives, Christian Liardet et Marlène Belilos ont dépeint l'homme et approché l'œuvre...

Freddy Landry ■

La TSR a 50 ans

La fête avec la SRT Jura

Le monde extraordinaire de Zouc

Une émission de Krassimira Rad - Journaliste Jo Excoffier - Noir/blanc - 1973 - 68 minutes.

Fallait-il faire jouer Zouc pour la seule télévision, lui inventer une obligation de se mettre en scène dans un autre univers, elle qui disait parfois rêver de quitter la scène pour l'écran? Bien sûr que non! Mais il fallait un certain courage, ou du culot, pour décider d'une mise en scène télévisée qui propose de s'en tenir au spectacle que Zouc présentait devant le public, sans lui ajouter de fioritures, sans montrer le public ni enregistrer ses réactions (rires, applaudissements, silences). Donc, va pour un décor blanc vaguement gris, une chaise parfois déplacée, des coulisses à peine esquissées: presque rien d'autre. Oui, au début, un petit tas au sol, pour le chien à sa mère qui deviendra

peu après objet de distraction pour un petit élève inattentif et terminer, déployé, en mouchoir pour s'y plonger dans un grand souffle. À part cela, il ne restera qu'un "objet", Zouc, son corps, son jeu, ses textes...

Durant le vrai spectacle, Zouc était donc seule pour son "Ralboun" en continuité, passant d'un sujet, d'un sketch à l'autre: avec des temps d'arrêt? diable, je ne sais plus! Sur le petit écran, la continuité est fluide; on passe d'un sujet à l'autre presque sans le moindre signe, par un silence parfois; ainsi il y en a aussi à l'intérieur des sketches! Alors, comment faire croire à cette continuité? Tourner ce que la télévision d'aujourd'hui ne sait plus faire, des plans longs (en moyenne d'une minute), habités par l'interprète seule, avec des coupes les plus discrètes possibles, souvent dans le mouvement du jeu, dans celui de la caméra qui se déplace lentement et latéralement, ou qui "zoome" avant et arrière en douceur. Sur scène, interprète et public s'influencent réciproquement. Pour le petit écran, il n'y a qu'un seul témoin: la caméra. Certes, vers la fin, on devine sur la bande sonore de discrètes réactions d'un public qui finit par applaudir l'écran devenu vide...

Dès lors, cette "montagne" de forme bizarre, beaucoup plus large en haut qu'en bas, habillée d'une courte robe noire, de bas noirs, son visage et ses mains jusqu'aux poignets de naturelle couleur chair, va faire spectacle de tout, de ses jambes serrées, puis légèrement écartées, pieds parfois en dedans, d'un visage qui se déforme sous la pression des mains, la langue qui pointe, des bras qui s'élèvent lentement, des doigts qui se séparent, et ainsi de suite; bref, chaque fois presque rien, et chaque fois significatif. Et puis, bien sûr, il y a les mots, portés par une sorte d'accent jurassien qui pourrait être de tout le Jura, suisse autant que français, du Nord autant que du Sud, ces "chantantes" devenues "universelles" quoiqu'enracinées, ces répétitions au téléphone, d'un oui, d'un non, ces bonjours "Madame von Almen", tout ce que l'on a dans l'oreille, dans les yeux, dans le cœur, ces souvenirs d'anciennes formules, comme "les trois minutes sont écoulées, veuillez verser la taxe indiquée" qui n'ont aujourd'hui plus de sens. Et cette impression envahissante que tout ce qui est dit pouvait être saisi dans la rue, au bistrot, à l'hôpital, chez le médecin, dans un magasin de meubles, au théâtre, avec cet art qui confine au génie, transfiguration, poétisation, par la mise en scène de la réalité et de l'humour qui s'en dégage...



Zouc

Fyly ■

La TSR a 50 ans

Quand la Dôle se mélange au Vacherin...

■ *On les attendait depuis longtemps, on les a eus! Enfin, les 50 ans de la TSR sont passés par Fribourg, le mardi 29 juin dernier. Point fort de la manifestation, la projection du documentaire de Jean-Jacques Lagrange sur l'artiste fribourgeois Jean Tinguely réalisé en 1964. Une soirée qui s'est toutefois déroulée sans grandes surprises et dans un cadre bien formel pour un anniversaire de taille.*

Les téléspectateurs fribourgeois qui dénoncent l'image par trop réductrice, d'un canton rural et empreint de traditions, que renvoie selon eux régulièrement la TSR, lorsqu'elle aborde une thématique locale, en ont eu pour leur grade en cette soirée du jubilé. En effet, et non sans une pointe d'ironie, Raymond Vouillamoz, chef d'orchestre des festivités du 50^e, a ouvert les feux en émaillant son discours de larges extraits d'archives de la TSR, tous marqués aux couleurs locales. De fait, les murs du cinéma Rex qui abritaient pour l'occasion la cérémonie du 50^e, version fribourgeoise, ont tremblé au son des voix des dignes représentants fribourgeois de la Fête des vigneron. On a ainsi pu voir Patrick Menoud, soliste de la fête de 1999, en plein montage de clôtures dans la Glâne, ou encore la larme à l'œil, en visionnant le Ranz des vaches entonné par son prédécesseur, Bernard Romanens, à la fête de 1977. Celui-là même qu'on retrouvera dans un autre élément d'archive, interprétant le "tube" de la Gruyère, harmonisé ici par Jean Balissat, dans un immense auditoire à Pékin, sous le regard intrigué des membres du Parti communiste chinois. Visiblement fier de ce grief local, Raymond Vouillamoz, lancera ensuite à l'assemblée: "A ceux qui pensent qu'on donne trop d'importance au Ranz des vaches? Je persiste et signe! Et vous ne pourrez pas vous en plaindre auprès de Gilles Marchand, retenu ce soir à Berne".

Le ton était donné. La soirée, ponctuée de discours officiels et d'éléments d'archives retraçant 50 ans de télévision dans le canton de Fribourg, pouvait commencer. Jean Cavadini,

président de SSR idée suisse ROMANDE, remplaçant le directeur de la TSR pour l'occasion, a retracé les débuts héroïques de la TSR.

"En 1954, tout était à inventer. 920 concessionnaires pouvaient recevoir les programmes de la Télévision Suisse Romande, réalisés alors en vrai direct". En 2004, 2'600'000 téléspectateurs captent les programmes de la TSR en terre romande, et les règles du jeu ont bien changé, quand on sait que les médias sont "drogués à l'audimat". "Face à cela, la télévision de service public a dû se repositionner et naviguer délicatement entre audimat et inventivité". Et de rappeler ensuite le rôle indispensable des sociétés cantonales comme fondement démocratique de la RSR et de la TSR. "Il faut encourager le virage du deuxième demi-siècle de la TSR; et c'est pourquoi nous sommes là ce soir". Il sera rejoint en cela par Raphaël Fessler, président de SSR idée suisse FRIBOURG (SRT-FR) qui soulignera que, certes, la TSR a 50 ans, mais que "la SRT a 25 ans, et que son rôle est de jeter des passerelles entre nous public et vous les professionnels".

Les professionnels fribourgeois étaient présents en nombre à la soirée, comme Jacques Deschenaux, Philippe Ducarroz, ou encore les collaborateurs de TSR Fribourg Région, qui ont proposé une courte présentation en images du travail de leur bureau régional. Et Pierre-Yves Maspoli, rédacteur en chef du bureau fribourgeois, de s'empresser de préciser, pour faire taire certains dires: "En 2004, on a parlé environ deux fois par jour de l'actualité fribour-

geoise sur l'antenne de la TSR!" Suivront ensuite quelques discours de personnalités politiques, puis la projection du documentaire de Jean-Jacques Lagrange, sur Jean Tinguely. Un film à la réalisation exceptionnelle, qui a provoqué une vive émotion dans la salle, frappée, comme l'a souligné à juste titre Raymond Vouillamoz, par l'avance, en 1964, de Jean Tinguely sur son temps. Comme quoi le canton de Fribourg n'a pas produit que des chanteurs! Le public a été ensuite invité à déguster un succulent buffet à la Safe Galery, située à un jet de pierre du cinéma Rex. Mais il a dû bien vite avaler ses petits-fours, quand une voix péremptoire l'a obligé à quitter le buffet, pour le plat de résistance de la soirée: le film *Jacques et Françoise* de Francis Reusser, projeté devant un parterre un peu plus clairsemé qu'en première partie de soirée.

Julien Guillaume ■
SSR idée suisse FRIBOURG



Bernard Romanens

SSR idée suisse Valais

Mais qu'est-ce qui se passe à la TSR?

En termes diplomatiques: "intéressants", franchement dit: "très durs". Tels sont, selon Gilles Marchand, invité par SSR idée suisse VALAIS, les défis que la TSR affronte.

Si les membres de la SRT Valais étaient nombreux aux festivités du 50e anniversaire de la TSR, les rangs étaient plus clairsemés lors de l'assemblée générale, tenue le 26 mai 2004 à l'aula du Centre professionnel à Martigny. Alors que la société a enregistré 51 nouveaux membres, l'objectif de son président, Jean-Dominique Cipolla, est d'accroître sa représentativité dans les vallées latérales et de développer des contacts avec les différents milieux socio-professionnels. Et le vice-président Christian Mayor, député au Grand Conseil, propose à la TSR de faire appel aux communes pour participer au financement de la sauvegarde de ses archives, car elles sont intéressées par les documents qui les concernent.

Proposition bien reçue par Gilles Marchand, dont l'exposé a traité des problèmes actuels qui se posent à la TSR.

Mutations et enjeux de l'audiovisuel en Suisse

Alors que, durant la période pionnière, les chaînes généralistes, souvent impliquées avec le pouvoir politique, étaient diffusées par transmission hertzienne et ne disposaient que de peu de fréquences, dans les années 1980, la distribution câblée se développe ainsi que les bouquets satellites. Le contrôle politique se relâche au profit d'instances de régulation comme l'OFCOM (Office fédéral de la communication). La concurrence s'exacerbe entre les diffuseurs. La publicité devient une importante source de financement et les émissions des produits qui se vendent sur les différentes chaînes.



Gilles Marchand,
invité de SSR idée suisse VALAIS

La troisième phase qui démarre avec le numérique, la convergence web/télévision, les guides électroniques des programmes, pose à la TSR plusieurs défis à relever simultanément.

La lutte pour l'audience est impitoyable. Si la concurrence a passé en dix ans de 12 à 35 chaînes, le résultat de la TSR demeure stable. Elle garde le leadership avec 30,6 % de parts de marché, contre 17 % à TF1 et 9 % à M6. Mais elle doit compter avec le développement de l'offre régionale qui grâce à la répartition de la redevance doublera son budget. Celui de la TSR se monte à 280 millions de francs; TF1 dispose de CHF 3'500 mios et M6 de CHF 1'200 mios. Les rapports de force sont disproportionnés. Pour résister, la TSR doit chercher des alliances.

L'enjeu de la distribution se situe dans le domaine du numérique hertzien qui offre des services additionnels, permet la convergence: diffusion des contenus tv sur différents écrans (informatique ou téléphone portable) pour toucher de nouvelles audiences.

La télévision devient interactive et se consomme à la carte. Autre enjeu, les droits de diffusion, dont les secteurs les plus sensibles sont les droits sportifs où les appétits sont "gargantuesques", les catalogues de films qui doivent être achetés en paquets. De nouveaux problèmes se posent avec les droits pour le web/tv.

Alors que la France recourt à l'achat auprès de producteurs privés, la TSR mise sur la production maison qui a passé de 39'000 heures à 60'000 heures en dix ans. Elle veille à la maîtrise du coût/minute, plus bas que dans les pays voisins. Le prix d'une soirée de divertissement sur TF1 correspond au budget annuel des variétés sur la TSR.

Les ressources proviennent à 65 % de la redevance, et de 25 à 30 % de la publicité et du sponsoring.

L'exonération pour les bénéficiaires de la rente complémentaire AVS/AI a creusé un trou béant et la réglementation de l'État qui limite la publicité à 8 % du temps diffusé sont autant de handicaps. "Un combat politique" affirme Gilles Marchand.

Le directeur de la TSR envisage divers scénarios pour la télévision de demain: des niches très ciblées sur différents segments de population, une télévision universelle supranationale, basée sur la pub et les services dérivés. "Et une télévision de service public, expression d'une volonté politique, à fort ancrage régional et national, avec une identité culturelle".

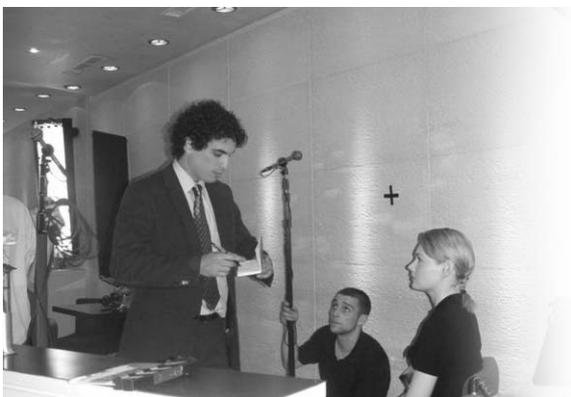
Françoise de Preux ■
SSR idée suisse VALAIS

Tournage en Suisse romande

Parlez-moi d'amour

■

Dans le cadre de la cérémonie anniversaire du 50e anniversaire de la Télévision Suisse Romande, avec une première vision qui aura lieu en octobre prochain pour les dix ans du « Festival tout écran », le réalisateur et scénariste Lorenzo Gabriele a tourné à Genève, au mois de juin, « Parlez-moi d'amour ». Tout doit être terminé pour fin juin, donc bouclé en vingt-trois jours. Par une belle journée, toute l'équipe tourne en extérieur, dans un décor bucolique. L'envie nous est venue d'aller voir sur place comment se déroule une journée de tournage, et de rêver un peu en voyant les acteurs en plein travail. Pour enfin partager avec vous ces quelques instants volés à la magie du cinéma.



Yannick Tenet, premier assistant-réalisateur, auquel n'échappe aucun détail sur le plateau (photo C. Landry)



Stéphane Metzger et Julie Judd (photo C. Landry)

Coproduction de la TSR, Point Prod, Dune et France 3, ce téléfilm peut compter sur des comédiens confirmés avec Marie-Christine Barrault et Jean-Luc Bideau. Titillés par le Dieu de l'amour, ces deux sexagénaires donnent la réplique à deux espoirs au talent prometteur, Julie Judd et Stéphane Metzger. Outre ce quatuor qui évolue au travers d'une vraie histoire d'amour, Arielle Séménoff, Renaud Berger, Véronique Montel, Pierre Arbel et Gaspard Boesch figurent également à l'affiche.

Une comédie romantique

Construite sur le rythme d'un thriller contemporain, cette comédie romandique raconte l'histoire d'Elisa (Marie-Christine Barrault) et d'Antoine (Jean-Luc Bideau), qui se rencontrent au hasard d'une exposition. Ils se plaisent, se donnent rendez-vous, se fréquentent. Mais un différend les sépare, et l'histoire a rapidement du plomb dans l'aile. S'en suit une série de quiproquos et de malentendus, comme dans toute bonne comédie qui se respecte. Les deux protagonistes s'évitent et ne veulent même plus entendre parler l'un de l'autre. Dans sa grande demeure, Elisa accueille Clémentine (Julie Judd), une jolie étudiante

qui veut la pousser à rompre sa solitude. Pendant ce temps, Antoine engage Julien (Stéphane Metzger, révélé dans "Doberman"), pour lui succéder dans son entreprise. En bons jeunes premiers, Clémentine et Julien se rencontrent et tombent follement amoureux l'un de l'autre.

Y arriveront-ils ?

Clémentine et Julien vont rapidement manigancer en toute complicité pour aider leurs aînés à dépasser leur colère et à prendre le temps de trouver au fond d'eux-mêmes ce qui d'emblée les avait rapprochés. Y arriveront-ils ? Nous ne vous le dirons pas, bien sûr ! Mais vous le saurez naturellement en votre qualité de fidèle téléspectatrice et téléspectateur de la Télévision Suisse Romande !

Pour notre part, nous avons rencontré avec intérêt toute une troupe d'acteurs et de figurants, autour desquels s'affairent techniciens, coiffeurs, maquilleuses, accessoiristes et spécialistes du son et de l'image, encadrés et menés de main de maître par Yannick Tenet, premier assistant-réalisateur.

Claude Landry ■

Label Suisse

Quatre chaînes unies pour soutenir la musique suisse

Radio de service public, la RSR a à cœur de défendre - et encore plus depuis qu'elle a signé la charte de la musique suisse - la scène musicale de ce pays et d'en promouvoir les compositeurs et interprètes. Plusieurs possibilités s'offrent à elle pour y parvenir.

Que ce soit au travers d'émissions musicales - à l'image du Kiosque à MusiqueS, Dare-Dare, Downtown ou Boogie, par exemple - mais aussi en soutenant des festivals ou en organisant des manifestations, comme les Nouvelles scènes, chargées de découvrir de jeunes talents, ou la désormais traditionnelle Schubertiade, dont la prochaine est annoncée en septembre 2005 à Neuchâtel.

Le panorama des musiciens suisses regorge de talents de valeur, abordant tous les styles de musique.

Régulièrement, notamment dans le cadre du Conseil des programmes, les auditeurs demandent plus de musique d'ici, plus d'interprètes locaux, conscients que les artistes suisses n'ont rien à envier à ceux des pays francophones voisins. Il est bien sûr difficile de contenter tout le monde, car il est clair que les mélomanes - peut-être encore plus que dans les autres arts - se regroupent "en chapelle". Rares sont, en effet, ceux qui apprécient même la musique populaire et ses traditions, la musique baroque et ses instruments d'époque, les grands airs d'opéras ou les brass bands, pour ne citer que quelques exemples. Pour répondre à toutes ces attentes, la RSR promet à l'auditeur un véritable feu d'artifice à l'automne prochain.

Du 27 septembre au 3 octobre, la musique sera l'invitée d'honneur des quatre chaînes en même temps.

Au travers des émissions habituelles, les musiciens suisses pourront se faire une place au soleil ! La Première, Espace 2, Couleur 3 et Option Musique vont, pour la première fois, unir leurs forces pour offrir à leur public une foule de musiciens à découvrir, de disques à écouter, d'artistes à rencontrer, dans une Maison de la Radio devenue pour un temps le temple de l'harmonie, ou plutôt des harmonies... Nul n'est prophète en son pays ? Pour une fois, l'adage ne sera pas de mise. Musiques classique, de jazz, électronique, populaire, hip-hop et chanson mettront tout le monde d'accord. Ce sera l'occasion de faire montre de curiosité et de tolérance pour se laisser surprendre en écoutant "l'autre" et qui sait, devenir adepte d'un autre style, d'un autre genre de musique.

Artistes, maisons de disques, programmeurs, fondations, patrons de clubs ou de festivals, sociétés de droits d'auteurs, tous ont accepté de jouer le jeu, et tout au long de la semaine, ces intervenants traiteront vraiment de toutes les musiques, mais faites par des Suisses.

Un mini-festival sur invitation

Du vendredi 1^{er} octobre au dimanche 3 octobre, la Maison de la Radio, à Lausanne, se transformera donc en mini-festival, en ouvrant largement ses portes au public. Ce dernier est convié à "venir voir en vrai" ceux qui tout au long de l'année lui fixent des rendez-vous musicaux.

Le Kiosque à MusiqueS, Aquaconcert, Radio Paradiso sont autant d'émissions qui seront retransmises en direct et auxquelles il sera possible d'assister. Le programme n'est pas encore totalement bouclé, et nous y reviendrons dans notre prochain numéro, mais Henri Dès, Jacky Lagger et le Sinfonietta de Lausanne ont déjà confirmé leur présence. Des valeurs sûres, garantes de moments intenses à la portée de tous, mélomanes avertis ou néophytes prêts à s'ouvrir au monde musical.

Tous les concerts sont gratuits pour le public, mais ils se feront sur invitation. Pour en savoir plus, l'auditeur est invité à écouter attentivement les quatre programmes de la RSR dès le lundi 30 août prochain. Un site Internet et des numéros de téléphone pour les réservations seront alors donnés à l'antenne.

Arlette Roberti ■

Métiss'Arts à Moudon

Premier festival de musiques populaires

Président de la commission de musique de la Société cantonale des Musiques vaudoises, Blaise Héritier aime les défis et ne craint pas de se lancer dans de nouvelles aventures. Instigateur du premier Festival de musiques populaires, qui se déroulera à Moudon du 3 au 5 septembre prochain, il a réussi le pari de regrouper des ensembles venus de tous les cantons romands et ce ne sont pas moins de 75 groupes, représentant 2'000 musiciens, qui rallieront la cité moudonnoise. Appuyée par les associations cantonales, la manifestation n'attend pas moins de 10'000 visiteurs et offrira quelque 160 heures de musique durant le week-end, grâce à des sociétés et interprètes qui ont accepté de se produire gratuitement.

Tous les genres de musiques dites populaires y seront représentés. On pourra donc aussi bien y savourer du jodel que se laisser impressionner par le cor des Alpes, goûter aux prestations des chorales que vibrer aux sons des fanfares et autres harmonies ou brass bands.

Le public romand aime ses sociétés et les musiques qu'elles proposent. À Bulle l'an dernier, les adeptes de musique champêtre ont eu leur content d'émotions lors de la Fête fédérale du genre et la retransmission en direct de la soirée du samedi à la TSR a connu un franc succès.

C'est bien la preuve que, pour cette musique comme pour la musique classique, les adeptes sont nombreux. Tous comme sont nombreux ceux et celles qui pratiquent cette musique "du terroir" qui a derrière elle une longue tradition et une histoire associative très dense. La Télévision Suisse Romande retransmettra le concert de gala un samedi soir en premier rideau et plusieurs émissions de *De si de la* seront tirées des enregistrements faits ce jour-là. Quand à la Radio Suisse Romande, elle apportera elle son soutien à la manifestation en diffusant en direct *le Kiosque à MusiqueS*. Une douzaine de scènes seront aménagées pour l'occasion dans le bourg, qui résonnera ainsi de mille musiques aussi diverses qu'attrayantes. Qu'elle soit populaire ou folklorique, selon qu'elle soit véhiculée par le peuple ou qu'elle émane de ce même peuple, cette musique rassemble volontiers les foules. Nul doute qu'à Moudon, elle jouera une fois encore son rôle fédérateur et que le public répondra présent pour cette première fête justement baptisée Métiss'Arts.

SSR idée suisse VAUD s'est toujours investie à fond pour défendre la musique populaire sur les ondes et à l'antenne. La société sera présente à Moudon, où elle tiendra un stand. Venez lui rendre visite lors de votre passage dans la cité médiévale broyarde.

Renseignements : www.metiss-arts.ch

Arlette Roberti ■

Annoncer les rectifications d'adresses à :
Claude Landry, route du Vignoble 12,
2520 La Neuveville

J.A.B.
2514 Ligerz

Impressum

Médiatic www.rtsr.ch

Bureau de rédaction Esther Jouhet, Arlette Roberti, Freddy Landry

Rédaction, courrier, abonnements
Médiatic, av. du Temple 40, c.p. 78, 1010 Lausanne 10
Tél. 021 - 318 69 75 — Fax 021 - 318 19 76 — E-mail:
mediatic@rtsr.ch

Éditeur SSR idée suisse ROMANDE (RTSR)

Maquette/Mise en page a grafik, Didier Prost -
graphisme@agrafik.com

Impression Imprimerie du Courrier, La Neuveville
Reproduction autorisée avec mention de la source